



Une fois encore, un contrôle tourne mal dans les Transports publics lausannois

MICHAËL RODRIGUEZ, Date: Mercredi, 10 mai @ 00:00:00

Sujet Vaud

EN FORCE - Surpris sans billet, il est plaqué au sol et menotté. «Contrôle de routine», disent les TL. Comme lors d'incidents semblables, le passager est d'origine étrangère.

Aux Transports publics lausannois (TL), on ne plaisante pas avec les passagers qui ne s'acquittent pas de leur dû. Pour la troisième fois au moins en six mois, les contrôleurs des TL ont fait la démonstration de méthodes plutôt musclées. Lundi vers 14 h, un jeune homme qui voyageait sans billet a été forcé de descendre du bus à la place Chauderon, immobilisé au moyen d'une clé de bras et plaqué au sol. «L'individu par terre se débat et hurle, étouffé par les deux assaillants, décrit un témoin qui souhaite garder l'anonymat. Il clame souffrir de l'asthme. Ils lui font mal.» Des agents du poste de police de Chauderon assistent à la scène, mais n'interviennent pas. Ce n'est que plus tard que les forces de l'ordre viendront prêter main-forte aux contrôleurs, qui sont au nombre de quatre selon le témoin. Le passager est menotté sans autre forme de procès, puis porté jusqu'à la voiture de police «avec le concours d'un des contrôleurs, qui saisit l'individu par ses jambes», rapporte le témoin. «Il avait perdu ses chaussures et essayait de les remettre, mais personne ne l'aidait», s'insurge-t-il. La scène, qui se déroule en pleine journée dans un lieu très fréquenté, ne passe forcément pas inaperçue des passants. Un attroupement se forme. Plusieurs personnes immortalisent l'incident au moyen de leurs téléphones portables, ce qui n'est pas du goût des contrôleurs. «L'un d'entre eux a tenté de m'arracher mon appareil, relate le témoin cité plus haut, dont nous publions ici les photos. Il m'a dit que si je prenais des photos, il casserait mon téléphone portable.» Le responsable des contrôleurs du réseau, Marcello Zucco, admet que ce procédé n'est pas adéquat. Mais il dit ne pas avoir le temps de détailler davantage les circonstances de l'affaire. Selon lui, l'intervention des contrôleurs a été motivée par une tentative de fuite du resquilleur. La police ajoute que ce dernier refusait de donner ses papiers d'identité. «Il s'agit d'un contrôle de routine comme on en fait tous les jours», lâche Marcello Zucco. L'un des contrôleurs, qui aurait été frappé par le passager, a déposé plainte contre lui. Pour l'heure, la juge d'instruction en charge de l'affaire a décidé de relaxer le jeune homme et de le convoquer à une date ultérieure. En cas de flagrant délit, les contrôleurs des TL ont le droit de retenir une personne qui tenterait de s'échapper. Leur intervention doit toutefois rester «proportionnée», note Anne Plessz, porte-parole de la police lausannoise. La police, qui n'était pas sur les lieux au début de l'altercation, se refuse à tout commentaire sur l'attitude des contrôleurs.

A la tête du client?

C'est au moins la troisième fois en six mois que les contrôleurs des TL emploient les grands moyens pour défendre le juste prix des billets de bus. En décembre et janvier derniers, la presse faisait état de deux interventions qui se sont terminées à l'hôpital. Point commun entre toutes ces affaires: les passagers étaient à chaque fois de nationalité ou d'origine étrangères. C'est d'abord un Suisse d'origine marocaine qui, le 20 octobre 2005, avait été pris à la gorge et immobilisé par une clé de bras parce qu'il avait pris un billet à 2 fr. 40 au lieu de 2 fr. 80. La même «faute» aurait valu à une femme originaire d'ex-Yougoslavie une mésaventure similaire, le 14 janvier dernier. Quant au passager appréhendé lundi, il s'agissait d'un Noir. Le tarif est-il vraiment le même pour tout le monde sur les lignes des TL? I

Cet article provient de Le Courrier
<http://www.lecourrier.ch/>

L'URL de cet article est :
<http://www.lecourrier.ch/modules.php?op=modload&name=NewsPaper&file=article&sid=41442>